

Nin Brudermann une artiste dans la solitude stations météo (suite de notre dossier)



Nin Brudermann est d'origine autrichienne, mais vit à New York. Vendredi dernier embarquée à bord du Marion-Dufresne, destination les TAAF. Nin n'est pas une touriste, les autres, c'est une artiste.

Fascinée par les îles auxquelles elle a consacré une première exposition et un ouvrage, elle a fixé un nouveau travail. "Je travaille sur le thème de la solitude, des hommes et des choses, photo et vidéo". Sa cible aujourd'hui : les stations météo. "Les centres météo utilisent une sonde.

Ces ballons sont lancés simultanément deux fois par jour dans les mille centres météo par le monde, toutes les douze heures. Je trouve ce moment particulièrement poétique. La connexion entre les îles et le monde, c'est pour moi la seule collaboration mondiale qui existe, chaque jour."

À Kerguelen, Nin travaillera en photo et vidéo. Une caméra miniature sera accrochée au plafond pour filmer ce voyage, photographié du sol. Kerguelen est la seconde île ainsi visitée ; la première, Jan Mayen, possession norvégienne se situe dans l'océan glaciaire Arctique, à l'est du Groenland.

Après Kerguelen, Nin Brudermann espérait travailler à Glorieuse et Juan de Nova, mais le capitaine Gonthier Friederici s'y est opposé pour cause, officiellement, de travail scientifique sur place. Il l'a, en revanche, autorisée à passer une journée à Tromelin, charge à elle de louer un avion privé pour se rendre sur place ! Mauvais plan pour le budget. La prochaine île solitaire sera à Hawaii. L'île de Kahoolawe héberge elle aussi une station météo automatique. Il faut qu'elle a servi de stand de tir à l'armée américaine jusqu'en 1990 mais le terrain reste inhabité, munitions non explosées, ce qui lui vaudra une escorte spéciale afin de limiter les risques. D'autres projets suivent, en Nouvelle-Zélande puis en Alaska, mais incertains. La seule certitude, c'est la Trinité, au Brésil, en 2003. "Je veux travailler sur tous les océans.

Mais l'exposition prévue le 7 septembre va être repoussée, je n'ai pas eu le temps de tout organiser pour cette date, peut-être en janvier ou février l'an prochain." D'autant qu'un éditeur souhaite mettre ce projet sur papier glacé. Dans trois semaines, le travail océanique sera prêt. Et qui sait, après New York, l'expo passera probablement à la médiathèque de Saint-Etienne.